



Acclamé par la critique de l'Argentine à New-York et Londres pour ses "interprétations poétiques, brillantes et raffinées", Goran Filipec (Rijeka, 1981) a été formé en Croatie, Allemagne, Italie, Russie et France, et il se produit en Europe, aux Amériques et au Japon. Pianiste à l'énergie fouguese, avec un penchant tout particulier pour le répertoire classique et romantique et les œuvres de grande virtuosité, Goran Filipec est réputé internationalement pour ses interprétations des oeuvres de Franz Liszt. Il est lauréat du Grand Prix International du Disque de la Société Liszt de Budapest pour son album *Paganini Studies* (Naxos, 2016), ainsi que de plusieurs concours internationaux de piano au Mexique, en France, en Italie et aux Etats-Unis.



L'un des musiciens les plus remarquables d'Amérique latine, connu pour la profondeur de sa poésie, sa technique impeccable et ses performances charismatiques, Rodolfo Ritter a été acclamé par la critique et le public sur trois continents. En qualité de soliste, Rodolfo Ritter joue fréquemment avec les orchestres mexicains les plus réputés, et se produit régulièrement en Espagne, aux Etats-Unis, en Autriche, en Allemagne, au Danemark, en Israël, au Canada, à Cuba, en Ecuador et Mexico, entre autres. Son dernier CD, consacré au grand compositeur Russe-Suisse, Paul Juon, sorti en 2017, a reçu de nombreux compliments et a été récemment inclus dans le Top Ten Recordings par *Toccata Classics* sur *Spotify*.



Originaire d'Ukraine, où elle a débuté le piano à l'âge de cinq ans, Dinara Klinton a été formée dans son pays natal, au *Conservatoire de Moscou* et au *Royal College of Music* à Londres. Elle est concertiste et a gagné plus d'une quinzaine de concours internationaux de piano. Dinara Klinton s'est produite dans de nombreux festivals, parmi lesquels le *Progetto Martha Argerich* à Lugano, le *Festival Cheltenham Music*, les *Aldeburgh Proms*, à La Roque d'Anthéron, et a joué dans les salles de concert les plus renommées en Europe. Son second album, *Liszt : Etudes d'exécution transcendante*, a été publié en 2016 chez Genuin Classics et a été acclamé par la critique internationale.

Sponsors:



GEDEON RICHTER



Grand Hotel
Kempinski

GENEVA

PROGRAMME

ANNÉES DE PÈLERINAGE (extraits)

Les cloches de Genève: Nocturne

Après une lecture du Dante: Fantasia quasi sonata

GRANDES ÉTUDES DE PAGANINI

I-Tremolo
II-Andantino capriccioso
III-La campanella

Goran Filipec, piano

Litanei (d'après F. Schubert)

Liebeslied (d'après R. Schumann)

Printemps (d'après F. Chopin)

Fantaisie et fugue sur le thème B-A-C-H

Rhapsodie hongroise n° 15 "Rákóczi March"

Rodolfo Ritter, piano

————— entracte '15 —————

ÉTUDES D'EXÉCUTION TRANSCENDANTE

III-Paysage
IV-Mazeppa
V-Feux Follets
IX-Ricordanza
X-Allegro agitato
XII-Chasse-Neige

Dinara Klinton, piano

LE PIANO DE LISZT

Dans la lettre adressée à Alphonse Pictet le 11 février 1838 et publiée dans la *Gazette musicale* de Paris, Liszt affirme sa profonde dévotion au développement du piano:

" [...] *ma ferme volonté est de n'abandonner l'étude et le développement du piano que lorsque j'en aurai fait tout ce qu'il est possible, ou du moins tout ce qu'il m'est possible de faire aujourd'hui. Peut-être cette espèce de sentiment mystérieux qui m'attache au piano me fait-il illusion ; mais je regarde son importance comme très grande : il tient à mes yeux le premier rang dans la hiérarchie des instruments ; il est le plus généralement cultivé, le plus populaire de tous ; cette importance et cette popularité, il les doit en partie à la puissance harmonique qu'il possède exclusivement ; et, par suite de cette puissance, à la faculté de résumer et de concentrer en lui l'art tout entier. Dans l'espace de sept octaves, il embrasse l'étendue d'un orchestre, et les dix doigts d'un seul homme suffisent à rendre les harmonies produites par le concours de plus de cent instruments concertants. [...] Par les progrès déjà accomplis et par ceux que le travail assidu des pianistes obtient chaque jour, le piano étend de plus en plus sa puissance assimilatrice. Nous faisons des arpèges comme les harpes, les notes prolongées comme les instruments à vent, des staccato et mille autres passages qui jadis semblaient l'apanage spécial de tel ou tel instrument [...]. Le piano a donc d'une part, cette puissance assimilatrice, cette vie de tous qui se concentre en lui ; et de l'autre, sa vie propre, son accroissement et son développement individuel. Il est tout à la fois, pour nous servir de l'expression originale d'un ancien, microcosme et microthée (petit monde et petit dieu)."*

Les mérites de Liszt dans le domaine de l'art du piano sont inestimables. Le pianiste vécut la transformation de l'instrument qui au XIX^e siècle était en pleine évolution, et il adapta son style aux nouveaux pianos dotés d'une mécanique plus lourde et d'une puissance sonore plus grande. D'autre part, il contribua à l'expansion des possibilités expressives de l'instrument avec des nombreuses innovations pianistiques. Il forma la base pour le pianisme de l'avenir: toutes les écoles

subséquentes sont issues de de l'héritage de Liszt. Anton Rubinstein, Ferruccio Busoni, Sergueï Rachmaninov, Igranz Paderewski et tous ces pianistes qui ont formé ce que les historiens ont qualifié par la suite d'âge d'or du jeu du piano, seraient inconcevables sans Liszt. Au niveau expressif, il créa le style pianistique qui combinait en quelque sorte les excellences de tous les autres instruments, individuellement et collectivement. Cette "orchestration du pianoforte" sous-entend des concepts qui vont au-delà de ce qui est idiomatique au piano, et est marquée par l'exploitation d'un large spectre de ressources timbriques et acoustiques de l'instrument. Au niveau de la technique pianistique, les écritures de Liszt sont toujours en accord avec les lois naturelles de l'instrument. Son rapport au jeu au piano est souvent comparé au rapport d'Euclide à la géométrie: les pianistes se tournent vers sa musique pour découvrir les lois naturelles qui régissent le clavier.

Le cycle **Années de pèlerinage** consiste en trois recueils d'oeuvres inspirées par les paysages, les oeuvres littéraires, la peinture et le folklore que Liszt rencontra lors de ses voyages en Italie et en Suisse. Le titre de la nocturne **Les cloches de Genève** indique clairement la source d'inspiration de cette miniature enchanteresse ainsi que **Après une lecture du Dante: Fantasia quasi sonata**, qui illustre les scènes d'enfer, de purgatoire et de paradis de la *Divine comédie*, et dont le titre est emprunté à un poème de Victor Hugo.

Les **Grandes études de Paganini** datent de 1851, et sont une élaboration de la première version de ce même cycle d'études composé initialement à la fin des années 1830. Inspiré par la virtuosité bouleversante de Paganini, Liszt arrangea une sélection de ses *Caprices* pour violon et produisit des variations libres sur quelques-uns de ses thèmes. Parmi eux, **La campanella** et le thème du 24^e Caprice gagnèrent une grande popularité.

Dans le domaine de la vocalité du piano de Liszt, les arrangements des *Lieder* de Schubert, Schumann et Chopin ont un rôle particulier. Liszt traduisit au langage du piano **Litanei**, une prière pour la fête de la Toussaint écrite par F. Schubert sur le texte de Johann Georg Jacobi (*Reposez en paix, toutes les âmes*), et *Widmung* de R. Schumann, écrit sur le texte de Friedrich Rückert

(*De s'ouvrir à toi, mon cœur se languit*). Le titre de la pièce fut, conformément au contenu du texte, changé en **Liebeslied**. Le **Printemps**, pièce originellement écrite par F. Chopin sur le texte de Stefan Witwicki, est une sorte de pastorale marquée par une touchante simplicité mélodique et harmonique.

Avec la **Fantaisie et fugue sur le thème B-A-C-H** (dont l'équivalent en solmisation serait si bémol-la-do-si), Liszt rend hommage au grand compositeur allemand qui employa ce motif, basé sur les quatre lettres de son nom, dans sa *Passion selon saint Matthieu* et *l'Art de la fugue*, oeuvre inachevée à cause de sa mort. L'oeuvre fut écrite dans les versions pour orgue et pour piano.

La **Marche de Rakóczi**, qui provient d'un compositeur anonyme, jouit d'une grande popularité en tant qu'hymne non officiel hongrois au cours du 18^e et du 19^e siècle. Dans la version de Liszt, la marche est arrangée dans une oeuvre de grande virtuosité et fait partie du cycle des 19 **Rhapsodies hongroises**.

Les 12 **Études d'exécution transcendante** sont le résultat d'un long processus évolutif du pianisme de Liszt. Nous trouvons leur germe dans *l'Étude en douze exercices* (1827), un travail de jeunesse de Liszt qui ensuite se développe dans les écritures extrêmement complexes des *Grandes études* (1839). Leur version finale de 1851, comme celle de ses études d'après Paganini, témoigne d'un raffinement du style pianistique de l'auteur. Les titres des études attestent de leur dimension poétique; mais seulement la 4^e, intitulée *Mazeppa*, est inspirée par une oeuvre littéraire: le poème homonyme de Victor Hugo.

Goran Filipec

Le concert du 207^e anniversaire de Franz Liszt, tenu sous le haut patronage de l'Ambassade de Hongrie à Berne est produit par

Société Franz Liszt de Genève 



Samedi, 20 octobre 2018 à 20h.
Salle Frank-Martin, Genève.